

Mésographies

Ces films ont été réalisés dans le cadre du Workshop « mésographies » aux Beaux-Arts de Marseille piloté par Lia Giraud (artiste/chercheuse invitée) et Sylvain Deleneuveille (enseignant).

Lia GIRAUD

est artiste-chercheuse, docteure en arts visuels (SACRe/PSL) et diplômée de l'École Nationale Supérieure des Arts Décoratifs (ENSAD).

Depuis 2010, sa pratique se développe en étroite collaboration avec des laboratoires scientifiques.

Par le biais d'installations, de performances ou de récits cinématographiques mettant à l'œuvre une rencontre sensible de l'être et de la technique, elle interroge la nature des représentations issues des technosciences et plus largement l'influence cruciale de l'environnement sur l'individu.

Au-delà de ses activités de diffusion et d'enseignement, Lia Giraud est engagée dans l'élaboration de contextes collectifs de Recherche et Création.

Site de l'artiste : liagiraud.com



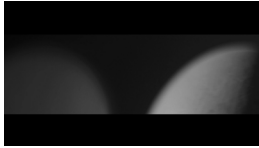
Lia Giraud, InVisible (2012)



La mésologie est considérée comme la science des milieux. Elle étudie de manière interdisciplinaire et transdisciplinaire la relation que les êtres vivants en général, ou que les êtres humains en particulier, entretiennent avec leur environnement. Durant ce workshop animé par Lia Giraud*, les étudiants seront invités à explorer cette notion de « milieu » au travers de l'écriture cinématographique, en se nourrissant de l'approche d'une discipline scientifique (biologie, écologie, géologie, éthologie, anthropologie, sociologie, philosophie).

Un des enjeux de ce workshop sera d'interroger le rapport objectivité/subjectivité inhérent au médium vidéo, mais aussi d'expérimenter au cœur du dispositif cinématographique la relation « éco-techno-symbolique » qu'engage la notion de « milieu ».





Jean-Paul Magro

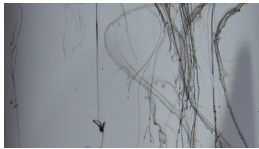
asynchronismes décimaux 10'48"

Un entretien entre matière sonore, matière lumière et matière temps. Espaces et matières sont, ici, différents, mais inséparables et interdépendants. À la rigidité de la trame vidéo, et à sa manière cyclique d'exister, vient se mêler le relatif aléa des matières filmées.

C'est une mise en tension de l'espace et du temps. À la manière d'un tourne disque qui va puiser l'information au fond d'un sillon. Ici on travaille dans l'épaisseur du vide.

Un espace d'ambiguïté. Où l'outil est questionné, une lutte entre le temps biologique de la bande son et le temps ultra-normé de la bande vidéo.

Le milieu, l'inter-espace sont le médium même de la pièce. Ce sont ces petits asynchronismes, ces petits instants de flottement créés, qui sont éphémères

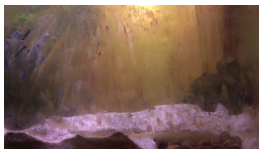


Nathalia Golda Cimia

j'ai écrit sur ma peau 3'19"

Le corps agissant en interface. Le monde, le moi et le ça.

J'ai écrit sur ma peau, illustrant une poésie hypnotique d'une existence dans la souffrance prélevée du monde.



Florent Eveque

sans titre 5'44"

Une centaine de coquilles pour mes enfants. Un terrain de jeux, une cité HLM, un parc aquatique. Je pense, moi, que c'est leur maison. Derrière la vitre, l'aquarium foisonne de vies. Des vies que j'imagine normées et conventionnées à l'intérieur d'une société.



Julija Paškevičiūtė

Creature Responsable 7'51"

I look at this hole in the ground, "sculpted" by two geological engineers, their tools and wishes of their contractor. It is small in diameter but it belongs to a body which is a whole planet where many other creatures are perfectly adapted to "sculpt" holes under the ground. Here our interests meet: a resource, a home. On the other end it commemorates an immense uncertainty, a drive to most of our humanly endeavours, and so I stare at the pit in the earth and think we both do and don't know what this hole is.



Vincent Pajot

scopes v.1 3'12"

Se pencher sur le monde, l'observer. Ceci est un travail en cours, le projet dans sa forme finale comportera plusieurs niveaux de compréhension, absents ici. Le court film présenté aujourd'hui propose des images de la première strate, à l'échelle la plus petite. À suivre...



Lin Zhangjing

une disparition 1'45"

拆 ça veut dire détruire en chinois.

Afin de répondre aux besoins de logement le gouvernement a décidé de construire des nouveaux immeubles d'habitation par détruire les anciennes maisons. Parfois les maisons historiques doivent être sacrifiées à la modernisation. Et aussi, pendant les destructions, il y a des destructions illégaux et des conflits entre les habitants et les forces de l'ordre.

Je veux vous présenter cette situation par un petit film qui montre un changement d'un Hutong, même si on ne peut rien faire pour le sauver, on peut connaître cette histoire et enseigner aux descendance à protéger l'histoire.